COURS

Grammaire : l'interrogation

1re

Programme de première générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019
Relue le 14 novembre 2026

Une question n'attend pas toujours de réponse. Au théâtre, elle peut exprimer l'angoisse ; dans un essai, elle peut être un piège rhétorique ; dans un poème, un cri. L'interrogation est au programme de grammaire de première : on doit savoir la décrire, puis l'interpréter.

1 Interrogation totale et partielle

DÉFINITION

L'interrogation **totale** porte sur l'ensemble de la phrase et appelle la réponse *oui* ou *non* : *Viendras-tu ?* L'interrogation **partielle** porte sur un élément et commence par un **mot interrogatif** : pronom (*qui, que, quoi, lequel*), déterminant (*quel*), adverbe (*où, quand, comment, pourquoi, combien*).

2 Les trois constructions

RÈGLE

L'interrogation directe se construit par **intonation** seule (*Tu viens ?*, registre familier), par **est-ce que** (*Est-ce que tu viens ?*, courant), ou par **inversion du sujet** (*Viens-tu ?*, soutenu). Avec un sujet nom, l'inversion est **complexe** : le nom reste devant et un pronom le reprend après le verbe (*Pierre viendra-t-il ?*).

DÉFINITION

Elle est intégrée dans une phrase, sous forme de **subordonnée interrogative indirecte**, COD d'un verbe comme *demander, savoir, ignorer* : *Je me demande **s'il viendra*** (totale, *si*) ; *Je me demande **quand il viendra*** (partielle). Pas de point d'interrogation, pas d'inversion.

3 Les valeurs de l'interrogation

DÉFINITION

La **question rhétorique** (ou oratoire) n'attend pas de réponse : elle affirme fortement une idée. *N'est-ce pas évident ?* = c'est évident. Elle sert à **persuader** en impliquant le lecteur.

RÈGLE

L'interrogation peut aussi exprimer le **doute**, le **désarroi** (questions en série dans un monologue tragique), l'**indignation**, l'**ordre atténué** (*Pourriez-vous fermer la porte ?*), ou installer un **dialogue fictif** avec le lecteur.

EXEMPLE

Analyse : « Que faire ? Où fuir ? Qui me sauvera ? »

1. Trois interrogations **partielles** directes : *que*, *où*, *qui*.
2. Phrases nominales ou très courtes, rythme haché.
3. Aucune réponse n'est donnée.

L'accumulation traduit le désarroi d'un personnage pris au piège, typique du monologue tragique.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Oublier l'interrogation indirecte. — *Il se demandait pourquoi elle était partie* contient une interrogation, sans point d'interrogation.

Le réflexe : Repérer les verbes *demander, savoir, ignorer* suivis de *si* ou d'un mot interrogatif.

ANALYSER UNE INTERROGATION

1. Repérer les interrogations directes et indirectes.
2. Préciser : totale ou partielle ; mot interrogatif et sa nature.
3. Identifier la construction : intonation, est-ce que, inversion simple ou complexe.
4. Interpréter la valeur : vraie question, question rhétorique, doute, désarroi, ordre atténué.

À VÉRIFIER

- Ai-je relevé aussi les interrogations indirectes ?
- Ai-je distingué totale et partielle ?
- Ai-je nommé la construction et le registre ?
- Ai-je interprété la valeur ?

À RETENIR

- **Totale** (oui / non) / **partielle** (mot interrogatif : *qui, que, quel, où, quand, comment, pourquoi*).
- Constructions : intonation (familier), *est-ce que* (courant), inversion simple ou complexe (soutenu).
- **Indirecte** : subordonnée COD de *demander, savoir*, introduite par *si* ou un mot interrogatif.
- Valeurs : vraie question, rhétorique, délibérative, désarroi, indignation, ordre atténué.